

UN NOUVEL ÉLDORADO DE 11 000 KM !



Depuis les derniers incidents en Mauritanie, les organisateurs de voyages 4x4 se tournent tous vers l'Égypte. Cette destination offre une vraie diversité de paysages capable de rivaliser avec n'importe lequel des pays nord-africains à tendance sablonneuse pour peu que l'on dispose d'un peu de temps. Voici le récit de trois semaines passées du 11 avril au 4 mai sur le raid Kheops de Sud Expé.

Port de Marseille, 11 avril, 10 heures du matin. La file d'attente gonfle petit à petit comme si de rien n'était. Le départ aura bien lieu depuis la cité phocéenne. Seule Daphnée, du bureau de Sud Expé se souvient que la veille encore,

Par
Marc Mollet
www.lemondepourpassager.fr

la compagnie CGM ne pouvait confirmer le départ. Les affaires maritimes bloquaient le bateau car ses documents n'étaient pas en règle.

La semaine dernière déjà, cela avait bien perturbé la traversée du raid précédent qui avait dû faire un aller-retour jusqu'à Gênes, pour rien. Mais ce coup-ci tout va bien, la CGM ne nous prendra pas en otage.

Je me joins aux dix-neuf équipages qui embarquent pour 25 jours d'aventure à travers la Tunisie, la Libye et l'Égypte. Nous serons accompagnés de trois véhicules d'organisation (ouvrier, médecin et mécanicien) ainsi que du camion Man 8x8 dont Christian Beilles, le responsable de Sud Expé, est si fier. Notre bouc de 11 000 kilomètres devrait nous faire découvrir quelques-uns des plus beaux endroits de cette partie du Nord-Est africain. Ici, de cette première édition du raid Khéops.

LE RAID KHEOPS SUD EXPÉ



Waw al Namus, première récompense...

Sur le bateau, les mini groupes se constituent déjà par affinité car les participants sont majoritairement des habitués de l'agence. Le temps de charger les GPS, d'échanger quelques vieux souvenirs que nous sommes déjà au port de la Goulette. Il nous faut traverser la Tunisie rapidement car le voyage commence réellement en Libye et le timing est serré. 400 kilomètres plus loin, l'hôtel de Matmata.

Le lendemain, il faudra trois heures pour passer la frontière libyenne puis 270 kilomètres de route pour rejoindre Sabratha et nous pouvons visiter l'une des plus belles villes romaines de la Méditerranée.

Bien souvent éclipsée par Leptis Magna que nous visiterons au retour, Sabratha n'en reste pas moins une ville magnifiquement

Plaisir
de conduite
et isolement
dans des
paysages
splendides,
sont 2 des
leitmotiv
de ce superbe
raid.

conservée. Nous passons l'après-midi à contempler ses vestiges et l'organisation complexe des ruelles. Le théâtre, visible à des kilomètres depuis sa restauration en 1920, reste la pièce la plus impressionnante de ce site deux fois millénaire.

La journée suivante se passera encore sur le bitume puisqu'il faut rejoindre Sebha presque 800 kilomètres plus au Sud. Ce n'est qu'après avoir quitté la plus grande ville du Sahara libyen que nous prendrons la piste pour une journée non moins éprouvante. Cependant, le dernier long plateau rocaillieux débouche sur un spectacle surprenant qui récompensera tous les efforts : Waw al Namus. Au centre d'un cratère de sept kilomètres de diamètre recouvert d'un sable noir d'une profondeur toute volcanique, s'érige un vieux cône éruptif autours duquel trois lacs aux eaux cristallines attendent patiemment d'être réunis par une improbable montée des eaux. On ne pouvait imaginer

meilleur accueil pour notre première journée dans le désert. Malheureusement, le vent s'invite à la fête et nous chasse littéralement des lieux. Il sera avec nous ainsi plusieurs heures par jour pendant au moins deux semaines. Le mois d'avril est celui des tempêtes de sable... nous le savons maintenant !

Le premier bivouac se fera non loin de là, à l'abri des moustiques. L'occasion de comparer l'ingéniosité des solutions de couchage : tente « deux secondes », de toit, couchage dans l'auto, ou à la belle étoile sur lit picot. Chacun peut enfin retrouver les sensations qu'il connaît bien et qui forment la base des motivations qui poussent à toujours revenir dans le désert. Rappelons-le, les participants des voyages longs comme celui-ci ont souvent de l'expérience et cela se voit lorsqu'ils retrouvent leurs marques au bivouac.

Hormis un Navara et deux Defender, notre horde bien pacifique est constituée exclusivement de Toyota. 86% de Toy ! Encore un gage d'expérience. Du Hilux au HDJ100 ultra-préparé en passant par les 80, 95 et 75/78, tous les Land Cruiser aptes à l'aventure sont représentés. Les 55 manquaient à l'appel ? Nous les trouverons à Tazerbo en version essence toujours prêts à affronter le désert après 25 ans de bons et loyaux services.

Des litres et des litres !

Cette étape entre le volcan Namus et Tazerbo marque aussi les retrouvailles avec nos premiers cordons de dunes. Les difficultés progressives obligent à reprendre les bonnes habitudes du dégonflage. Le bivouac se fera dans la palmeraie qui jouxte la ville permettant ainsi à une partie du groupe de faire les pleins. Demain, nous entamons la traversée de la grande mer de sable pendant trois jours où il ne sera pas possible de ravitailler. Les 200 litres minimum d'autonomie imposés par l'organisation prennent ici tout leur sens. Certains seront même obligés de négocier quelques litres auprès du camion d'assistance pour aller au bout. Ce dernier impose par ses huit roues motrices. Sa consommation dans le sable saura aussi en faire tousser quelques-uns : 100 litres aux 100 kilomètres... mais "seulement" 63 sur le bitume. Heureusement que le gas-oil est dix fois moins cher ici qu'en Europe. Cependant, il faut reconnaître que ce camion apporte une solution logistique intéressante notamment en termes de ravitaillements. Plusieurs fois déjà sur d'autres raids, ce Man a fait des allers-retours nocturnes et servi de réservoir ambulant pour sauver des situations improbables où les pompes des villes sont à sec.

Au quotidien, 1000 litres d'eau attendent les participants pour se doucher au pied du camion tandis que des tables et bancs permettent de prendre les repas en commun avec les membres de l'organisation. En tout cas dans les dunes, c'est un vrai bonheur de voir systématiquement le pont avant s'envoler à un mètre du sol. Nous envions parfois l'aventure que vivent Thierry et Stéphane tant il ne faut pas perdre l'élan qui permettra de passer. À bord, la concentration est permanente. Un plantage avec le camion et de nombreuses heures s'évaporent en pelleting, dégonflage et regonflage.

Du côté des autos, le rapport poids / puissance est plus favorable, surtout sur les modèles récents et permet grâce à l'entraide de se sortir de toutes les situations. Les sangles sont rarement loin.

Après Tazerbo, nous découvrons les forages de la grande rivière. Ce projet pharaonique a pour objectif d'alimenter en eau les villes du Nord en puisant le précieux liquide dans les nappes fossiles du Sud. Les réserves qui ne seront jamais renouvelées devraient alimenter pendant seulement 40 ans les nombreux besoins, agricoles et domestiques.

Puis viennent le lac de Bouzema avant celui d'Alfreda avec toujours cette eau translucide au beau milieu des dunes.

Après l'heure, c'est plus l'heure

Au deuxième jour dans la grande mer de sable, notre caravane arrive sur le site du crash du "Lady be Good". Ce vieux bombardier américain découvert en 1958 a été l'instigateur d'une histoire tragique. Le 4 avril 1943, alors qu'il devait assurer un bombardement sur le port de Naples, l'équipage du se résoudre à abandonner sa mission car les moteurs avaient avalé trop de



Les lacs d'en cristalline restent un spectacle peu commun au milieu des dunes.



Une fois par jour, le briefing permet d'apporter les précisions sur l'étape ou les corrections sur le road book.



Petit plantage sans conséquence dans la mesure où les participants s'entraident les uns les autres.



Le Man permet d'offrir à chacun une douche ainsi qu'un coin pour dîner tous ensemble.

LE POINT SUR L'ASSISTANCE MÉDICALE ET MÉCANIQUE

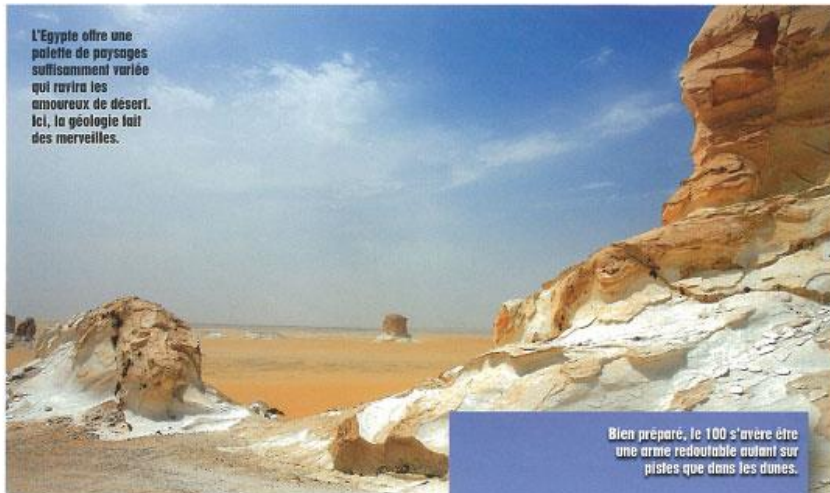
Il est très important de lever l'ambiguïté qui subsiste sur certaines plaquettes commerciales d'agences de raids 4x4 : on parle d'assistance médicale lorsqu'un médecin (si possible urgentiste) est présent sur le voyage pour intervenir au quotidien ou en cas de coup dur. Vu l'âge grandissant des participants, ce n'est pas un luxe.

Or, tous les organisateurs ne disposent pas d'un médecin dans leur équipe d'organisation. Dans l'absolu, ce n'est pas une obligation, juste un service de plus. Mais voilà pourquoi il est préférable de se faire préciser ce point avant de partir car certains appellent encore assistance médicale, la vieille boîte de sparadraps avec alcool à 90° qui traîne dans un Tupperware depuis quinze ans. Il en est de même pour l'assistance mécanique où il est très important pour le confort d'avoir un vrai mécano qui sera toujours prêt à vous aider ou prendre en charge les pépins qui pourraient survenir pendant le voyage. Ce mécano devra être différent de l'ouvreur pour ne pas pénaliser l'ensemble du groupe au premier incident mécanique...

Sud Expé, agence agréée, emmène à chaque fois un médecin et un mécanicien sur chaque voyage.

LE RAID KHEOPS SUD EXPÉ

L'Égypte offre une palette de paysages suffisamment variée qui ravira les amoureux de désert. Ici, la géologie fait des merveilles.



Jean-Claude Cailleux est, comme André Chaudon, bénévole pour l'organisation. Il assure le transport du médecin.

Bien préparé, le 100 s'avère être une arme redoutable autant sur pistes que dans les dunes.



Le volcan Waw al Namus en Libye offre un spectacle saisissant... qui se mérite car la piste qui y conduit est épuisante.



LE LUXE D'UN HDJ 100 % DREAM TEAM !

En voyageant avec Franck, j'ai pu partager le luxe de rouler dans une voiture très bien préparée dotée d'une polyvalence incroyable, aussi à l'aise en liaison sur route que sur le haut des dunes.



Ce HDJ 100 signé Dream Team ne souffre que de peu de critiques et sent bon l'expérience. Avec quelques 300 chevaux obtenus grâce à l'adjonction d'un boîtier Adonis, ce 100 possède désormais une vivacité hors norme pour un véhicule réputé (à juste titre) lourd. L'aménagement intérieur composé d'une armature mécano-soudée supporte deux grands tiroirs. Ce dispositif offre l'avantage d'être démontable sans laisser de traces.



Les suspensions trop souples sur piste, couplées à une boîte auto offrent une motricité fabuleuse dans le sable si bien que Franck, naturellement, se proposait comme Saint Bernard pour déplanter les autres véhicules moins bien préparés.



Cigare au bec, il se faisait un plaisir de présenter son crochet d'attelage sans même sortir de l'auto ! La grande classe. Avec la baisse spectaculaire des tarifs des HDJ 100 sur le marché de l'occasion depuis la sortie du VDJ 200, il est sûr que l'on va découvrir de plus en plus de belles préparations de ce type. Sûr aussi que Franck n'a pas vécu le même voyage que nos deux conducteurs du Man 8x8, Thierry et Stéphane. Pour moi qui roule dans un pauvre BJ75 (la désormais fameuse "Isbamobile" que vous connaissez tous pour en avoir lu dans Action 4x4 les aventures jusqu'au Kamchatka), cela a été une vraie révélation. Merci à toi...

sable pour fonctionner correctement. En panne d'essence et pensant être en pleine mer, les dix membres à bord ont sauté en parachute pour se retrouver à 500 kilomètres des côtes. Comptant leur erreur, ils ont entrepris une marche vers le Nord qui leur sera fatale après 110 kilomètres. S'ils avaient tenté de retrouver l'épave, ils auraient sûrement survécu puisque la carlingue, presque intacte, contenait encore des vivres et des équipements radio en ordre de marche. À ce jour, seulement neuf des dix corps ont été retrouvés.

Tous émus de cette histoire, nous continuons notre route vers Tobrouk. L'Égypte nous attend.

À Saloum, le passage de frontière se passe sans problème. Le réceptif de l'agence s'occupe de tout. L'arrivée dans le pays change tous nos repères : l'accueil des gens est chaleureux. Tous nous saluent comme si nous faisions partie d'un rallye médiatisé ! L'hôtel de Marsa Matruh nous rappelle que le tourisme est la première industrie du pays. La concurrence est rude et du coup, les prestations élevées.

Ce n'est pas parce que nous sommes en Égypte que le rythme doit mollir. Sud Expé s'est fait une réputation de gros rouleur et c'est après 430 kilomètres que nous arrivons au Caire pour la visite des grandes pyramides. Malheureusement, celle-ci ferme à 16 heures et ma montre affiche 15 heures 45. C'est donc sous les sifflets des gardiens que nous tenterons la visite de ce site légendaire. Pas le temps... Jamais la frustration n'aura été aussi grande et ce n'est pas le spectacle son et lumière du soir qui compensera ce sentiment.

Touristes aventuriers

Le lendemain s'annonce plus tranquille, nous n'avons "que" 409 kilomètres à parcourir avec comme clou de la journée la visite de Wadi Al Rayane, une zone de fouilles où ont été découverts des centaines de fossiles de baleines préhistoriques datant de 40 millions d'années.

Malheureusement, le Man va casser son moteur en plein désert ce qui nous fera perdre un temps précieux et ce n'est que vers 11 heures du soir que le groupe arrivera à l'hôtel. La solidarité ne pouvant être absente de ces moments-là, cette nuit passée dans les dunes restera comme celle qui a fédéré le groupe pour de vrai.

Les deux jours suivants se feront sans Christian Beilles occupé à assurer le rapatriement de son camion. Du coup, en panne d'ouvreur, le groupe ne saura profiter des subtilités du roadbook. Dans la peur de ne pas tenir le rythme élevé imposé par ce découpage ambitieux, nous raterons quelques-unes des plus belles étapes dont le Désert blanc.

Cependant, les paysages qui nous mènent à Louxor sont de toute beauté. La passe de Karaouine étant sans conteste une vraie surprise d'autant que nous avons à trouver le passage dans une tempête de sable qui efface immédiatement les traces des véhicules qui nous précèdent. Le jeu de piste donne à chacun l'impression de vivre quelque chose d'unique.

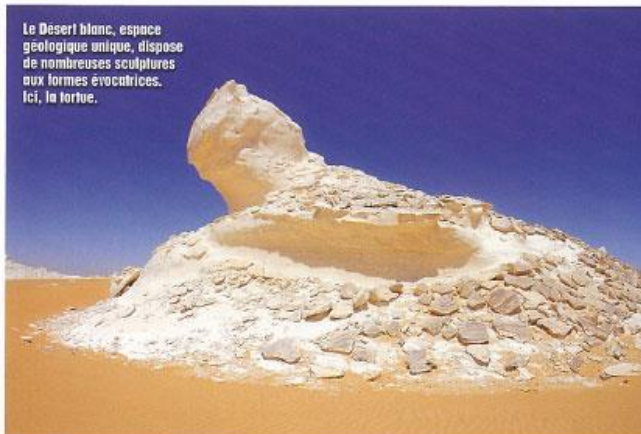
La journée de repos à Louxor dans un cadre très luxueux permet de transformer nos aventuriers en touristes avides de visites culturelles, de balades en felouque et de farniente autour de la piscine de l'hôtel. Dieu que cela a du bon !

Le Désert Blanc, enfin...

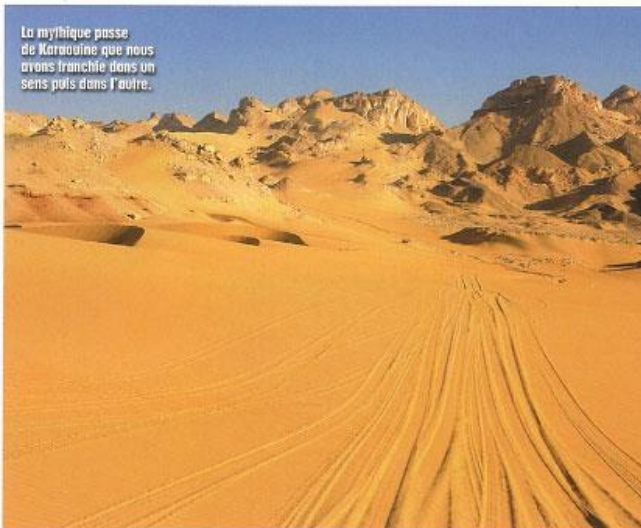
Cette journée permet aussi de retrouver Christian qui décide aussitôt de modifier légèrement le parcours pour ne léser personne. Nous irons bien voir le Désert Blanc. Cette solution sera la bonne car le trajet retour sans vent apportera une vision toute différente de ce que nous avons vécu précédemment. Ce choix nous offrira même les deux plus beaux bivouacs du voyage dont l'un au pied de la passe de Karaouine.

Beaucoup l'imaginaient infranchissable dans le sens de la montée. Quelle ne sera pas leur fierté lorsqu'ils auront posé leurs roues tout en haut de cet abrupt de sable et de rochers. La passe de Karaouine, désormais mythique, restera le symbole des limites psychologiques repoussées. Sur qu'à ce moment, Christian aura mis en œuvre tout son savoir-faire.

Le Désert Blanc sera fidèle à sa réputation : unique dans sa géologie. Nous passerons le déjeuner à chercher les formes qui font



Le Désert blanc, espace géologique unique, dispose de nombreuses sculptures aux formes évocatrices. Ici, la tortue.



La mythique passe de Karaouine que nous avons franchie dans un sens puis dans l'autre.



Le Hilux d'André Chaudon, alias Dédé, sert de "voiture balai" pour assister ceux qui auraient des problèmes. Un grand bravo à lui pour sa bonne humeur permanente et sa dévotion devant des pannes mécaniques souvent prévisibles. Rappelons aussi que son travail de mécano sur le raid est bénévole.



En Libye comme en Égypte, il existe de nombreuses forêts de bois pétrifié.

DES IMPÉRATIFS INCONTOURNABLES

Pour entreprendre un raid de ce type, voilà ce qu'il faut savoir

- ▶ Avoir un passeport valide six mois après le retour.
- ▶ Une traduction du passeport en arabe est obligatoire pour la Libye.
- ▶ L'ensemble des formalités (carte de passage, plaques d'immatriculation et assurance auto) par véhicule coûte 220 € en Libye et 380 € pour l'Égypte.
- ▶ Par personne, visas et traduction reviennent à environ 172 €.
- ▶ Sud Expé demande d'être en possession d'un GPS et d'un CB. De même, il faut que votre Toy ait une autonomie en carburant de 1000 km, soit 200 litres minimum. Pour l'eau potable, vous devez posséder une réserve d'au moins 30 litres.

LE RAID KHEOPS SUD EXPÉ



Petite promenade sur le Nil en felouque, loin des bateaux "cage à lapins" des croisières de masse.

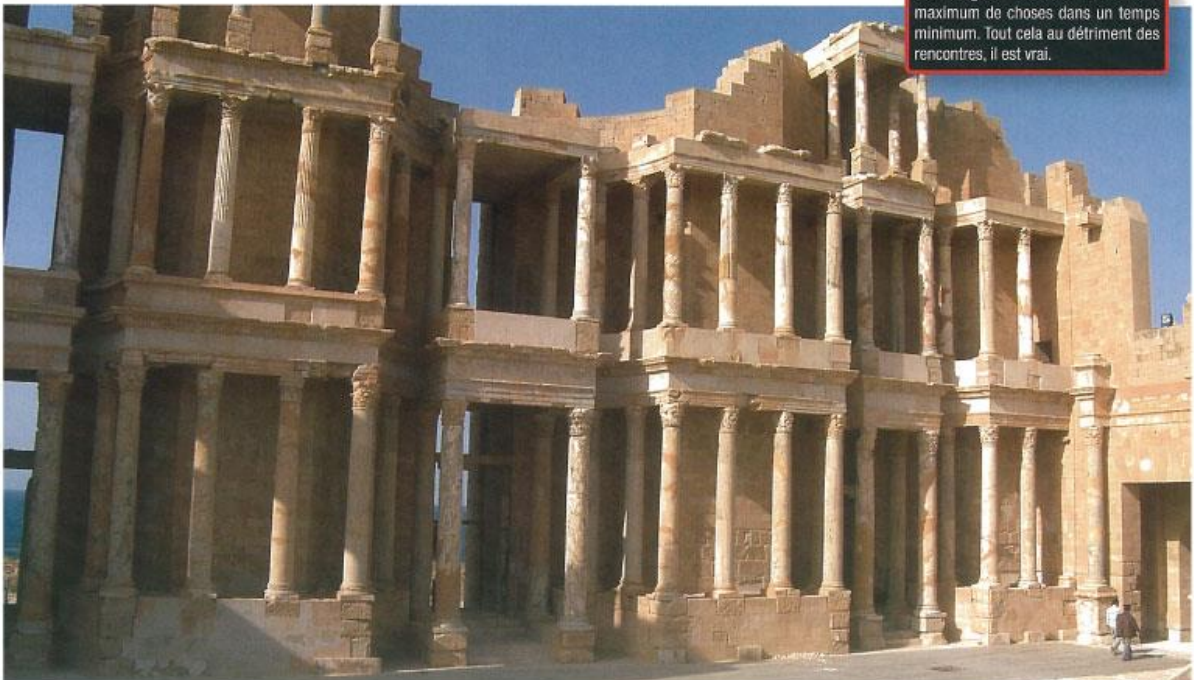


Les roues avant de ce 120 ont été préalablement renforcées, un atout lors de ce genre d'exercice.



À l'heure actuelle, on ne connaît toujours pas les méthodes de fabrication du temple de Carnac. Comment ces œuvres ont-elles pu être érigées ? Mystère...

Sabrathe, ancienne ville romaine, a conservé un théâtre en parfait état.



Il est parfois des destinations où il est difficile de se passer d'une agence. En voici trois raisons. Illustrations...



Pas besoin de carnet de passage en douane individuel, c'est la garantie de l'agence qui joue le rôle de dépôt de garantie.



En choisissant un réceptif en Libye et en Egypte, les formalités d'entrée sont préparées à l'avance. Cela simplifie les passages de douanes et mutualise les coûts des guides obligatoires.



En voyageant sous roadbook, vous bénéficiez des reconnaissances de l'organisateur et de ces contacts sur place. Vous pouvez ainsi parcourir de très longues distances et voir un maximum de choses dans un temps minimum. Tout cela au détriment des rencontres, il est vrai.



UN
ST
8
NÉRO

sa réputation. Ici une tortue, là un faucon ou un personnage de BD. Les formations crayeuses ont été sculptées par le vent sur des millénaires et devraient encore surprendre les voyageurs pour de nombreuses années encore.

Les 1 200 kilomètres de hors-piste depuis Louxor, pour rejoindre l'oasis de Siwa s'avèreront en trois jours. L'occasion de vivre le deuxième apéro offert par l'organisation, une façon conviviale de fêter notre sortie du désert.

Les jours suivants ne seront que liaisons et formalités pour rejoindre la Tunisie. De mon côté, privilège de journaliste, un avion m'attend au Caire. L'occasion de passer une pleine après-midi dans le musée de cette mégapole à contempler les richesses des temps passés.

S'il fallait conclure sur ce périple, je dirais que le seul défaut de ce voyage aura été son rythme parfois trop élevé. Un défaut qui n'en est pas vraiment un puisque la clientèle des nouveaux raids Sud Expé est constituée d'habitues qui connaissent la réputation de l'agence et qui sont là pour vivre un surplus d'aventure lié aux derniers réglages de timing. Pour les autres, Christian Beilles a promis un découpage plus cool sur le futur départ en octobre. Dans ce cas, il n'y a pas à hésiter, ce parcours en vaut vraiment la peine.

Sur trois semaines de voyage, la tempête de sable ne nous quittera pas sur au moins quinze jours !



Vestige de la Deuxième Guerre mondiale, ce vieux Bedford est devenu une sorte de monument historique bien connu d'organisateur de raids avec une photo incontournable !

LES +

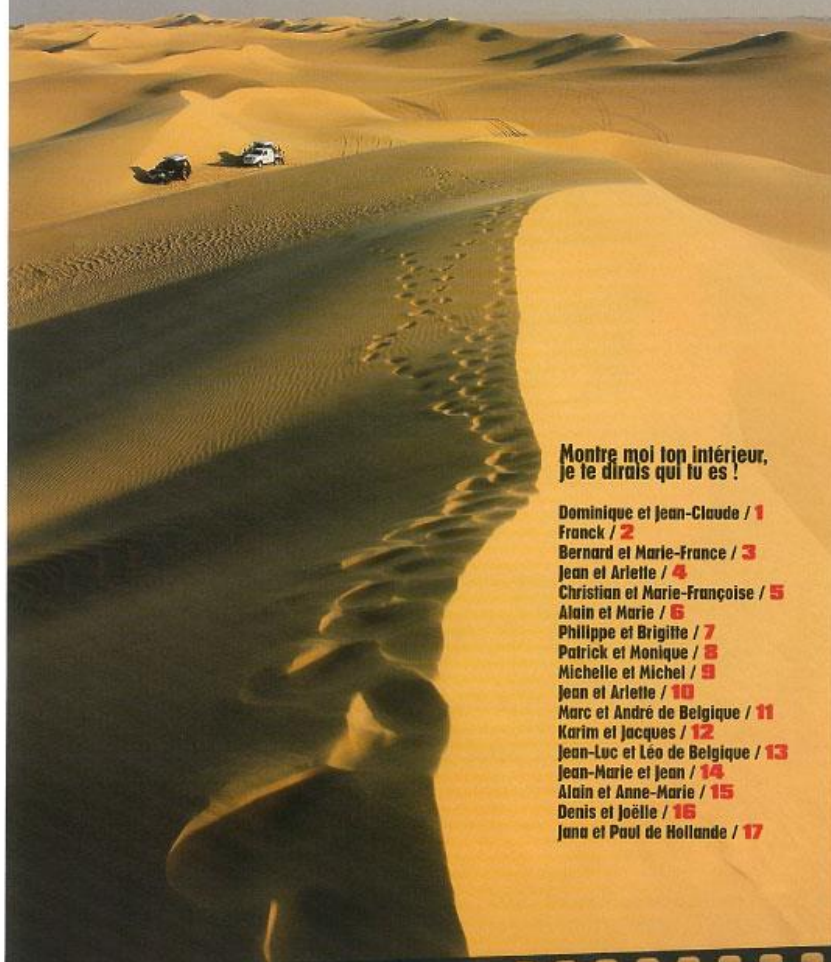
- Parcours original et inédit
- Visite en Libye des ruines de Sabrata
- Man d'assistance 8x8 (avec machine à pneus, poste de soudure, air comprimé, presse, 500 litres d'eau pour les douches, éclairage et groupe 220 V 6 KW, etc.)
- Pas de carnet de passage en douane
- Originalité du parcours qui peut se fractionner



UN
ST
8
NÉRO



Plaisir de conduite et isolement dans des paysages splendides sont deux leitmotiv de ce raid 4x4.



Montre moi ton intérieur, je te dirais qui tu es !

Dominique et Jean-Claude / **1**
 Franck / **2**
 Bernard et Marie-France / **3**
 Jean et Ariette / **4**
 Christian et Marie-Françoise / **5**
 Alain et Marie / **6**
 Philippe et Brigitte / **7**
 Patrick et Monique / **8**
 Michelle et Michel / **9**
 Jean et Ariette / **10**
 Marc et André de Belgique / **11**
 Karim et Jacques / **12**
 Jean-Luc et Léo de Belgique / **13**
 Jean-Marie et Jean / **14**
 Alain et Anne-Marie / **15**
 Denis et Joëlle / **16**
 Jana et Paul de Hollande / **17**

RENDEZ-VOUS EN OCTOBRE

Le prochain départ de ce raid est programmé en octobre via un système à tiroir qui permet de participer à tout ou partie du parcours sur une ou quatre semaines. Les tarifs sont adaptés en conséquence. Voici le tarif pour le raid complet de 21 jours :

Prix par personne : 1 690 € + 4x4 : 690 €

Suppléments pour cabine single : 490 € et pour cabine avec hublot : 30 € / pers.

Contact : Sud Expé (Licence 013 97 0009), Z.A. Castellamare, Lot No13, 13250 Saint Chamas, Tél. : 04 90 45 66 36 et www.sudexpe.com.

À SAVOIR

Les prix du litre des carburants :

- **En Tunisie** : gas-oil : 0,48 €, super : 0,68 €
- **En Libye** : gas-oil : 0,10 €, super : 0,13 €
- **En Egypte** : gas-oil : 0,15 €, super : 0,27 €

Ça fait rêver, non ?

